

Le soldat Derecogne retrouve son casque



Denise Manguette-Vaessen, unique descendante de René Derecogne, devant le fronton au cimetière. ÉdA Philippe Labeye

Un casque similaire à celui du soldat local René Derecogne (tué en 40), volé il y a 2 ans, a fait sa réapparition au cimetière de Surister.

Voici environ 2 ans, le cimetière de Surister se voyait privé d'une de ses pièces au caractère historique le plus remarquable: le casque du soldat René Derecogne, tué en mai 1940 par un tir d'avion allemand. Les auteurs du vol, jamais identifiés, ayant certainement agi dans une optique mercantile, ce genre d'objet se revendant à bon prix auprès des amateurs.

Diverses personnes, sensibles au devoir de mémoire, ont été outrées (c'est compréhensible) par un tel acte. À l'image de l'unique descendante de M. Derecogne, Denise Manguette-Vaessen (qui habite toujours Jalhay) et du citoyen de Surister Jean Pirnay.

Ce dernier, l'autorisation de la famille obtenue, s'est lancé dans la reproduction à l'identique du casque dérobé. *«J'avais un vieux casque chez moi. Je suis allé trouver la famille pour qu'elle m'indique l'endroit exact du trou fait par la balle. Je l'ai ensuite repeint, arrangé comme il faut»*, détaille Jean Pirnay, dont le père agriculteur fut à l'époque voisin dudit Derecogne.

Avec l'aide du fossoyeur jalhaytois Luc Schollaert, ce casque a été solidement fixé au mur du cimetière de Surister, à côté du fronton du soldat, la semaine dernière.

La descendance se dit «heureuse»

Un «retour» qui réjouit forcément Denise Manguette-Vaessen, dont René Derecogne était l'oncle (le frère de sa mère). *«Jean Pirnay, que je connaissais déjà avant qu'il vienne vers moi à ce propos, a très bien fait ça. L'idée lui est manifestement venue au fil d'une discussion qu'il a eue avec mon mari, croisé au cours d'une promenade. Je suis heureuse qu'un casque soit de retour au cimetière.»*, sourit-elle. *«Je n'aurais d'ailleurs jamais imaginé qu'on puisse voler un objet pareil. À l'époque, on m'avait conseillé de faire le tour des brocantes pour tenter de le retrouver, mais bon...»*

Le casque percé avait dans un premier temps été déposé sur la dalle du monument funéraire local. Un monument «enlevé» dans les années '90, l'occupation du champ commun arrivant à son terme...

«Aussitôt, un vif émoi s'était emparé de la famille ainsi que des personnes fréquentant le cimetière», se souvient Jean Pirnay.

Une indignation qui avait incité l'autorité communale à sceller, dans le mur du cimetière de Surister, le fronton du monument, le casque étant quant à lui déposé au pied du mur du cimetière. Avant de disparaître mystérieusement... et d'effectuer «son retour», donc, en ce début d'année un peu moins de 80 ans après la mort de René Derecogne.